

#### Modules



Présentation: Stéphane Lavirotte

Auteurs: ... et al\*

(\*) Cours réalisé grâce aux documents de : Olivier Dalle, Erick Gallesio, Fabrice Huet, Stéphane Lavirotte, Michael Opdenacker, Jean-Paul Rigault

Mail: Stephane.Lavirotte@unice.fr

Web: http://stephane.lavirotte.com/

Université Côte d'Azur





Pour un bon départ



### D'où viennent les Modules

- ✓ Principe inspiré des micro-noyaux (ex: Mach) :
  - Le (micro)noyau ne contient que du code générique
    - synchronisation
    - ordonnancement
    - Inter-Process Communications (IPC) ...
  - Chaque couche/fonction/pilote de l'OS est écrit(e) de façon indépendante
    - Obligation de définir et utiliser des interfaces/protocoles clairement définis
    - Fort cloisonnement (module MACH = processus)
    - Meilleure gestion des ressources
      - Seuls les modules actifs consomment des ressources



## Les Modules vu par Linux

#### √ Module = fichier objet

- Implémentation très partielle du concept de micro-noyau
- Code pouvant être lié dynamiquement à l'exécution
  - Lors du boot (rc scripts)
  - A la demande (noyau configuré avec option CONFIG\_KMOD)
- Mais le code peut aussi, généralement, être lié statiquement au code du noyau (approche monolithique traditionnelle)

#### ✓ Avantages

- Ajout de fonctionnalités au noyau (pilotes, support FS, ...)
- Développer des pilotes sans redémarrer: chargement, test, déchargement, recompilation, chargement...
- Supporter l'incompatibilité entre pilotes
- Utile pour garder une image du noyau à une taille minimum
- Une fois chargé, accès à tout le noyau. Aucune protection particulière.



## Liaisons Dynamiques 1/3

- ✓ Le code d'une librairie n'est pas copié dans l'exécutable à la compilation
  - Il reste dans un fichier séparé (fichier .ko depuis Linux 2.6)
- ✓ Le linker ne fait pratiquement rien à la compilation
  - Il note les librairies dont un exécutable à besoin (voir <u>Dépendances des Modules</u>)
- ✓ Le gros du travail est fait au chargement ou à l'exécution
  - Par le loader de l'OS
- ✓ Le loader cherche/charge les bibliothèques dont un programme a besoin
  - Ajoute les éléments nécessaires à l'espace d'adressage du processus



## Liaisons Dynamiques

- 2/3
- ✓ Utiliser la liaison dynamique implique des relocations
  - Les adresses des sauts ne sont pas connues à la compilation
  - Elles ne sont connues que lorsque le programme et les bibliothèques sont chargées
  - Impossible de pré-allouer des espaces
    - Conflits
    - Limitations de l'espace mémoire en 32 bits
- √ Utilisation d'une table d'indirection
  - Une table vide est ajoutée au programme à la compilation
  - Toutes les références passent par cette table (import directory)
  - Les bibliothèques ont une table similaire pour les symboles qu'elles exportent (entry points)
  - Cette table est remplie au chargement par le loader
- ✓ Plus lent que de la liaison statique



## Liaisons Dynamiques

√ Comment trouver la bibliothèque à l'exécution ?

#### √ Unix

- Répertoires bien connus
- Spécifiés dans /etc/ld.so.conf
- Variable d'environnement (LD PRELOAD, LD LIBRARY PATH)

#### √ Windows

- Utilisation du registry pour ActiveX
- Répertoires bien connus (System32, System...)
- Ajout de répertoires par SetDIIDirectory()
- Répertoire courant et PATH



## Module Nécessaire au Démarrage

- √ Compilation d'un noyau
  - Si « tout » est compilé en module :
    - Comment démarrer le système ?
  - Exemple:
    - Partition contenant le système de fichier racine en ext3
    - ext3 n'est pas compilé statiquement dans le noyau
    - Comment accéder au système de fichier racine ?
- ✓ La solution: initrd



#### initrd: Initial Ram Disk

- ✓ Initrd (Initial RAM disk): disque mémoire de démarrage
  - Système de fichier racine (/) minimaliste en RAM
  - Utilisé traditionnellement pour minimiser le nombre de pilotes de périphériques compilés statiquement dans le noyau.
  - Utile aussi pour lancer des scripts d'initialisation complexes
  - Utile pour charger des modules propriétaires (qui ne peuvent être liés statiquement au noyau)
- ✓ Pour en savoir plus:
  - Lire Documentation/initrd.txt dans les sources du noyau!
  - Couvre aussi le changement de système de fichier racine («pivot\_root»)



# Créer Manuellement une Image initrd

```
mkdir /mnt/initrd
dd if=/dev/zero of=initrd.img bs=1k count=2048
mkfs.ext2 -F initrd.img
mount -o loop initrd.img /mnt/initrd
<Remplir avec: les modules, le script linuxrc...>
umount /mnt/initrd
gzip --best -c initrd.img > initrd
```

#### Ou

mkinitramfs ou mkinitrd





Ajout de Fonctionnalités au Noyau



## Modules Dynamiques – Principes

- ✓ Le noyau permet de gérer un grand nombre de composants
- ✓ Ceux-ci peuvent ne pas être actifs en même temps
- ✓ Les modules permettent de charger les composants du noyau au moment où il sont nécessaires (et s'ils sont nécessaires)
- **✓** Avantages:
  - Moins de mémoire consommée par le noyau donc plus de mémoire pour les utilisateurs
  - Eviter une compilation totale du noyau lors du rajout d'un périphérique
  - Facilite le debug d'un driver: on peut décharger puis recharger le module (si on a pas planté la machine ;-)



### Module « Hello World »

#### ✓ Module « Hello World »: hello.c.

```
#include linux/module.h> /* Nécessaire pour tout module */
static int init module (void)
       printk("Hello World!\n");
       return 0;
static void cleanup module (void)
       printk("Goodbye, cruel world!\n");
MODULE LICENSE ("GPL");
```



#### Initialisation du Module

- ✓ Depuis les noyaux 2.2:
  - Macros \_\_init et \_\_exit
  - init: si « built-in », mémoire libérée après initialisation static int init init module (void)
  - \_\_exit: si « build-in", omission de cette fonction static void \_\_exit cleaup\_module(void)
- ✓ Depuis les noyaux 2.4:
  - Possibilité de donner des noms différents à init | clean module ()

```
#include #include init.h> /* Nécessaire pour les macros */

static int __init init_function (void) { ... }

static void __exit exit_function (void) { ... }

module_init(init_function);

module_exit(exit_function);
```



### Macros de Documentation

#### ✓ Documentation du module

```
- MODULE_AUTHOR("...");
- MODULE_DESCRIPTION("...");
- MODULE_SUPPORTED_DEVICE("...");
```

#### ✓ Depuis les noyaux 2.4:

> insmod module.o

Nécessité de définir une licence pour un module sinon:

```
Warning: loading module.o will taint the kernel: no licence
   See http://www.tux.org/lkml/#export-tainted for information about tainted modules
On entre dans le module
Module module loaded, with warnings
```



#### Licence des Modules

MODULE\_LICENSE("..."); voir include/linux/module.h

- √ GPL
  - GNU Public License v2 ou supérieure
- ✓ GPL v2
  - GNU Public License v2
- ✓ GPL and additional rights

- ✓ Dual BSD/GPL
  - Choix entre GNU Public
     License v2 et BSD
- ✓ Dual MIT/GPL
  - Choix entre GNU Public
     License v2 et MIT
- ✓ Dual MPL/GPL
  - Choix entre GNU Public License v2 et Mozilla
- ✓ Propriétaire
  - Produits non libres



### UNIVERSITÉ Contraintes de Licence sur Linux

- ✓ Aucune obligation de redistribuer
  - Vous pouvez partager vos modifications dès le début dans votre propre intérêt, mais n'y êtes pas obligés!
- ✓ Contraintes au moment de distribuer
  - Pour tout périphérique embarquant Linux et des Logiciels Libres, vous devez distribuer vos sources à l'utilisateur final.
     Vous n'avez aucune obligation de les distribuer à qui que se soit d'autre!
  - Les modules propriétaires sont tolérés (mais non recommandés) tant qu'ils ne sont pas considérés comme dérivés de code GPL.
  - Les pilotes propriétaires ne peuvent pas être liés statiquement au noyau.
  - Aucun soucis pour les pilotes disponibles sous une licence compatible avec la GPL (détails dans la partie sur l'écriture de modules)



#### **Utilité des Licences**

- √ Utilisées par les développeurs du noyau pour identifier
  - Problèmes venant de pilotes propriétaires, qu'ils n'essaieront pas de résoudre
- ✓ Permettent aux utilisateurs
  - Vérifier que leur système est à 100% libre
- ✓ Permettent aux distributeurs GNU/Linux
  - Vérifier la conformité à leur politique de licence



## Ecriture d'un Module: Quelques Règles 1/2

#### ✓ Includes C:

- Impossible d'utiliser les fonctions de la bibliothèque C standard (printf(), strcat(), etc.).
- La bibliothèque C est implémentée au dessus du noyau et non l'inverse
- Linux a quelques fonctions C utiles comme printk(), qui possède une interface similaire à printf()
- Donc, seul les fichiers d'entêtes du noyau sont autorisés.

#### ✓ Virgule Flottante:

- N'utilisez jamais de nombres à virgule flottante dans le code du noyau. Votre code peut être exécuter sur un processeur sans unité de calcul à virgule flottante (comme sur ARM)
- L'émulation par le noyau est possible mais très lente



## Ecriture d'un Module: Quelques Règles 2/2

#### ✓ Portée:

- Définissez tous vos symboles en local (static), hormis ceux qui sont exportés (extern): permet d'éviter la pollution de l'espace de nommage
- √ Consultez:
  - Dans le code source: Documentation/CodingStyle
- ✓ Il est toujours bon de connaître, voir d'appliquer, les règles de codage GNU:
  - http://www.gnu.org/prep/standards.html



### Compilation d'un Module

√ Compilation en ligne de commande jusqu'en 2.4:

```
- gcc -DMODULE -D__KERNEL__ -c hello.c
```

✓ Un Makefile à partir de 2.6

```
# Makefile pour le module hello
obj-m := hello.o
KDIR := /lib/modules/$(shell uname -r)/build
PWD := $(shell pwd)
default:
   $(MAKE) -C $(KDIR) M=$(PWD) modules
clean:
   $(MAKE) -C $(KDIR) M=$(PWD) clean
```

- Construit un fichier hello.ko
- Si plusieurs fichiers à compiler pour un module
  - obj-m := file1.o file2.o file3.o



## Dépendances des Modules

- ✓ Les dépendances des modules n'ont pas à être spécifiées explicitement par le créateur du module.
- ✓ Elles sont déduites automatiquement lors de la compilation du noyau, grâce aux symboles exportés par le module:
  - ModuleB dépend de ModuleA si moduleB utilise un symbole exporté par moduleA.
- ✓ Les dépendances des modules sont stockées dans:
  - /lib/modules/<version>/modules.dep.bin (et modules.dep
    pour une version humainement lisible)
- ✓ Ce fichier est mis à jour (en tant que root) avec:
  - depmod -a [<version>]



## Dépendances des Modules

2/2

- ✓ Pour être utilisable par un autre module, il faut exporter les symboles
  - Un symbole peut être une variable ou une fonction
- √ Utilisation de macros d'export dans le code

```
EXPORT_SYMBOL(nom_du_symbole);
EXPORT_SYMBOL_NOVERS(nom_du_symbole);
EXPORT SYMBOL GPL(nom du symbole);
```

- ✓ EXPORT\_SYMBOL\* **déclare le symbole** extern
- ✓ Pour ne rien exporter (comportement par défaut)
  - EXPORT NO SYMBOL;
- ✓ Les symboles sont placés dans le module symbole table du noyau



# Utilisation des Symboles Statiques du Noyau

- ✓ En principe, seuls les symboles suivant sont exportés
  - Déclaré avec EXPORT\_SYMBOL ou extern
  - Les symboles qui ont été prévus pour ça
    - Constitue l'API offerte par le noyau aux modules
- ✓ Que faire si on a besoin d'un symbole statique
  - Solution raisonnable 1 : s'en passer !
  - Solution raisonnable 2 : modifier le noyau
    - Ajouter EXPORT SYMBOL ou extern et recompiler le noyau ...
  - Solution sale (mais efficace :-): tricher
    - Rechercher l'adresse dans la table des symboles
      - /proc/ksyms
      - /boot/System.mapXXX



## Exemple d'Utilisation de Symboles Statiques

- √ Hyp: on souhaite utiliser la variable module\_list
  - Pb : symbole non exporté par le noyau
  - Solution à éviter :
    - Recherche symbole dans System.map

```
> grep module_list /boot/System.map-2.4.27
c01180d3 T get_module_list
c023edc0 D module_list
```

Déclaration du symbole dans le code du module

```
/* /boot/System.map nous donne l'adresse du symbole 'module_list'

* Comme module_list est un pointeur sur struct module, ce que nous

* récupérons est de type struct module **

*/

struct module **module_list_ptr = (struct module **)0xc023edc0;
```

- Pourquoi « à éviter » au fait ?
  - Il faut vérifier (et modifier) le code du module à chaque recompilation du noyau (les symboles changent d'adresse)



## Commande pour la Gestion des Modules

#### ✓ Principales commandes:

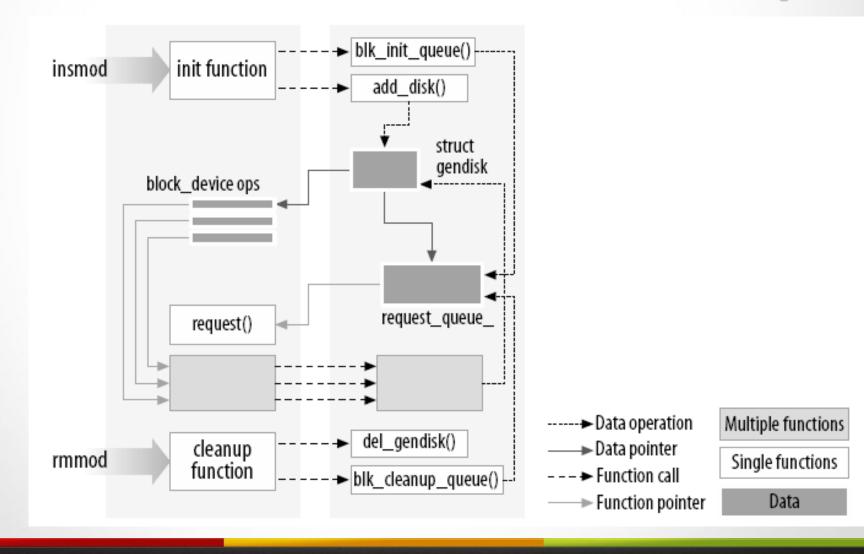
- insmod: charger un module en mémoire
- modprobe: charge un module et toutes ses dépendances
- rmmod: décharger un module de la mémoire
- lsmod: voir les modules chargés (cat /proc/modules)
- modinfo: voir les informations sur un module

#### ✓ Exemple:

```
~> lsmod
   Module
                            Used by
                                      Not tainted
                    Size
                    4308
   mousedev
                                       (autoclean)
                    3648
                                       (autoclean) [mousedev]
   input
                   70048
   usb-storage
                                       (unused)
   usb-uhci
                   23568
                                       (unused)
                   63756
                                       [usb-storage usb-uhci]
   usbcore
   eepro100
                   20276
                   2464
                                       [eepro100]
   mii
                   10892
   vfat
   fat.
                                       [vfat]
   ext3
                                       (autoclean)
                   82536
                                       (autoclean) [ext3]
   ibd
                   42980
```



# Modules Dynamiques – Schéma de Principe





## Configuration d'un Module

- ✓ Certains modules ont besoin d'informations à l'exécution
  - Adresse hardware pour les I/O
  - Paramètres pour modifier le comportement (DMA...)
- √ 2 façons de les obtenir
  - Données par l'utilisateur
  - Auto détection
- ✓ Les paramètres sont passés au chargement à insmod ou modprobe
  - insmod hello.ko param1=5 param2="Hello!"
- ✓ Possibilité de les mettre dans un fichier de configuration (dépendant des distributions)
  - Debian: /etc/modprobe.d/hello.conf
    - options hello param1=3 param2="Hello!"



## Passage de Paramètres à un Module ≥ 2.6

- ✓ Passage de paramètres à un module:
  - ✓ Le passages des paramètres sur la ligne de commande à un module ne s'effectue pas avec le mécanisme classique argc/argv.
  - Utilisation de la macro: module\_param(name, type, permission)
    - name = nom du paramètre
    - type = symbole indiquant son type
    - permission = exposition dans sysfs si différent de 0 (permission du fichier
  - Types de variables supportés:
    - bool: boolean
    - charp: char \* (chaîne de caractères)
    - short: short
    - ushort: unsigned short
    - int: integer
    - uint: unsigned integer
    - long: long
    - ulong: unsigned long
  - Macro pour l'importation de tableaux:
    - module param array(name, type, var pointer, permission)



## Module dépendant de la Version du Noyau

- ✓ Evolution du noyau
  - Généralement les appels systèmes (vu de l'espace utilisateur) restent les mêmes
    - Mais de nouveau appels systèmes peuvent apparaître
  - Les interfaces internes du noyau peuvent évoluer
    - Modification du numéro de version du noyau
- ✓ Donc on ne peut pas supposer que les interfaces restent les mêmes
  - Différences entre les version du noyau
  - Les modules peuvent dépendre de certaines versions d'interface
  - Des macros permettent de tester
    - Compare Linux version code to the macro kernel version
    - Défini pour Linux ≥ 2.0.35



#### Références Utiles

- √ The Linux Kernel Module Programming Guide
  - <u>http://tldp.org/LDP/lkmpg/</u>





## Débuguer un Dev Noyau

Où comment désinsectiser votre développement dans le noyau



## Débugger en affichant

- ✓ Technique universelle de débuggage utilisée depuis les débuts de la programmation
  - Afficher des messages aux points clés du programme
    - Pour des programmes utilisateurs: printf
    - Mais dans l'espace noyau: printk
    - Dans les version plus récentes du noyau, utiliser les fonction pr\_\*()

```
- pr_emerg(),pr_alert(), pr_crit(),pr_err(),pr_warning(),
    pr_notice(),pr_cont() et pr_debug(),...
```

- ✓ Affiché ou non dans le console ou /var/log/messages
  - Dépend de la priorité linux/kernel.h (voir slide suivant)
  - Plus le niveau est faible plus la priorité est élevée
  - Strings "<[0-7]>" concaténée au message de compilation
  - Si aucun niveau précisé, DEFAULT\_MESSAGE\_LOGLEVEL défini dans kernel/printk.c



## Niveaux de log

- √ # define KERN\_EMERG "<0>"
  - Messages urgents juste avant un système non utilisable
- √ # define KERN ALERT "<1>"
  - Système nécessitant une action immédiate
- √ # define KERN CRIT "<2>"
  - Situation critique (panne software ou hardware)
- √ # define KERN ERR "<3>"
  - Situation d'erreur, problème hardware
- ✓ # define KERN WARNING "<4>"
  - Sutiation problématique (pas un gros problème pour le système)
- √ # define KERN NOTICE "<5>"
  - Situation normale mais significative
- √ # define KERN INFO "<6>"
  - Message d'information (par exemple, nom assigné au hardware)
- √ # define KERN\_DEBUG "<7>"
  - Message de débuggage

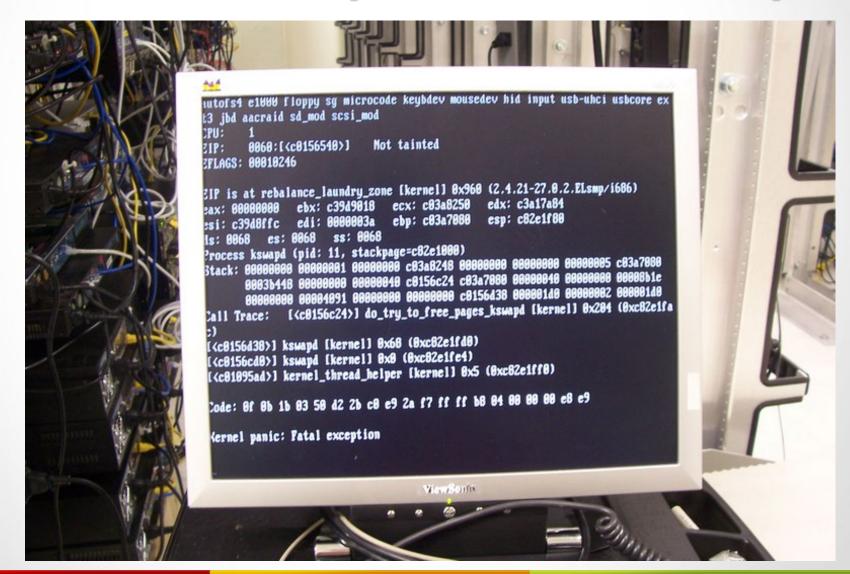


### Oops

- ✓ Quand le noyau détecte un problème (opération illégale)
  - Message de panique du noyau: Oops
  - Tue le processus à l'origine du problème
  - Même si le système semble fonctionner correctement, effets de bords liés à l'arrêt de la tâche à l'origine du problème
- ✓ Un Oops contient
  - Une description textuelle
  - Le numéro de Oops
  - Le numéro de CPU
  - Les registres CPU
  - La pile d'appels
  - Les instructions que le CPU exécutait
- √ Ne contient aucun symbole, juste les adresses



### Exemple de Kernel Oops





## ksymoops

- √ Aide pour le décryptage des messages oops
  - Converti les adresses et le code en informations utiles
- √ Facile à utiliser
  - Copier/coller le texte oops dans un fichier
- √ Nécessite les informations suivantes
  - System.map du noyau
  - Liste des modules (par défaut utilise /proc/modules)
  - Liste des symboles du kernel (/proc/ksyms)
  - Une copie de l'image du noyau
- √ Rend les adresses lisibles par des humains
  - EIP; c88cd018 < [kbdb] \_\_memp\_fget+158/b54>
- ✓ Exemple de ligne de commande
  - ksymoops -no-ksyms -m System.map -v vmlinuz oops.txt
- ✓ Voir Documentation/oops-tracing.txt et man ksymoops



## Déboggeur Noyau

- ✓ Le noyau dispose de plusieurs déboggeurs
  - Outil d'aide au développement des pilotes ou fonctionnalités
  - Mode pas à pas comme un déboggeur classique
  - Longtemps refusé par Linus Towald (plus de 8 ans)
    - Pas l'objectif de faciliter la vie des développeurs noyau
- ✓ Le deux plus connus sont:
  - kdb
    - Debug au niveau code machine
    - Ne nécessite pas de travailler à distance (donc avec 2 machines)
    - http://oss.sgi.com/projects/kdb
    - Pas disponible pour les dernières versions du noyau (jusqu'à 2.6)
  - kgdb
    - Debug avec retour aux sources
    - Travail à distance (via une connexion série, Ethernet supprimé à l'intégration dans les sources du noyau pour simplifier)
    - http://kgdb.wiki.kernel.org
    - Disponible en tant que patch avant son intégration en 2.6.26
      - Option à activer dans Kernel Hacking